



APERÇU DE L'INFORMATION

**Patrimoine culturel de
l'Ukraine en Crimée :**

**DOMMAGES ET
DESTRUCTION**

APERÇU DE L'INFORMATION¹

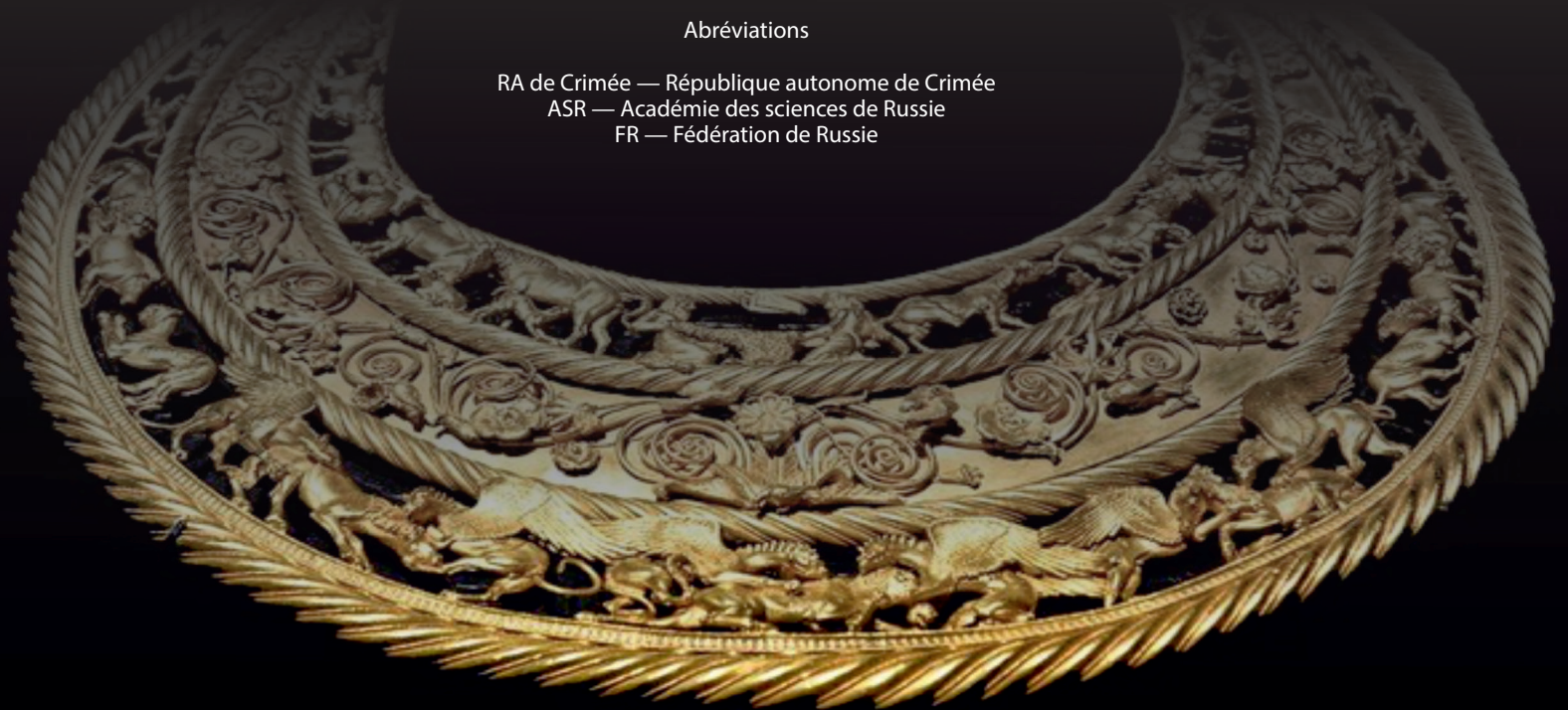
PATRIMOINE CULTUREL DE L'UKRAINE EN CRIMÉE : **DOMMAGES ET DESTRUCTION**

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction.....	2
2. Faits de destruction/dommages des sites du patrimoine culturel de l'Ukraine en Crimée.....	5
2.1. Chersonèse de Tauride et sa terre (Sébastopol).....	5
2.2. Église Saint-Jean-Baptiste (Kertch).....	11
2.3. Tour de quai (Théodosie).....	13
2.4. Tour de Saint-Constantine (Théodosie).....	14
2.5. Complexe de sites archéologiques dans les montagnes mycéniennes (Sébastopol)	18
2.6. Pillage de sites archéologiques de l'Ukraine en Crimée et les conséquences de l'impunité.....	20
3. Qualification en droit international et national.....	25
4. Postface.....	28

Abréviations

RA de Crimée — République autonome de Crimée
ASR — Académie des sciences de Russie
FR — Fédération de Russie



1. Cet aperçu de l'information est fait avec les fonds des citoyens ukrainiens concernés, en particulier les habitants de la République autonome de Crimée et de Sébastopol



1. INTRODUCTION

LA CRIMÉE EST L'UN DES TERRITOIRES LES PLUS RICHES D'EUROPE EN TERMES DE VALEURS CULTURELLES, Y COMPRIS ARCHÉOLOGIQUES. CES MONUMENTS DU PATRIMOINE CULTUREL SONT LAISSÉS PAR DIFFÉRENTS PEUPLES, À LA FOIS EXISTANTS ET DISPARUS DEPUIS LONGTEMPS DE LA CARTE ETHNIQUE DE L'UKRAINE.

Début 2014, le ministère de la Culture de l'Ukraine a annoncé l'existence en Crimée de 63 monuments culturels d'importance nationale et 1080 - locaux, dont le Palais de Livadia, la Forteresse de Kertch, le Complexe du monastère de la grotte de l'Assomption à Bakhtchissaraï, le Musée régional de Théodosie et nombreux autres bâtiments et monuments.

Selon le ministère de la Culture de l'Ukraine, il existe plus de 30 musées et galeries en activité sur le territoire de la Crimée, où près de 1,2 million d'expositions ont été exposées et environ 773 bibliothèques fonctionnaient en même temps. Il convient également de mentionner que la réserve nationale « Chersonèse de Tauride » a été inscrite

¹ <https://cutt.ly/nnENTu0>

sur la liste du patrimoine mondial de l'ONUEC, ainsi que des sites tels que le Palais du Khan à Bakhtchissaraï, la Forteresse génoise de Soudak, l'Observatoire d'astrophysique de Crimée, Mangoup Kale, Èski-Kermen et Tchoufout-Kale figurent désormais sur la Liste indicative (Tentative List) des sites du patrimoine mondial de l'ONUEC. Tous ces objets font partie du patrimoine culturel de l'Ukraine, et c'est l'Ukraine qui détermine le mode d'utilisation, de préservation et de protection de ces monuments.¹

Avec le début de l'occupation par la Fédération de Russie, la situation dans la péninsule de Crimée a radicalement changé. Conformément aux lois et coutumes de la guerre internationalement reconnues, il est interdit à l'État occupant, qui a occupé le territoire, de s'approprier et de détruire les valeurs culturelles, les sites historiques, les lieux de culte et les objets qui constituent le patrimoine culturel ou spirituel des peuples, ainsi que de les utiliser afin d'obtenir la supériorité militaire pendant l'occupation ou la confrontation armée active.

Cependant, malgré ces dispositions impératives du droit international, la Russie poursuit avec persistance sa politique culturelle agressive sur le



territoire de la Crimée, qui a déjà causé des dommages irréparables à tous les peuples habitant la péninsule. Au cours des cinq dernières années, les autorités d'occupation ont mené des fouilles archéologiques illégales à grande échelle sans précédent dans la péninsule de Crimée, détruit un certain nombre de monuments archéologiques précieux lors de travaux de construction et causé des dommages irréparables à un certain nombre de monuments historiques et architecturaux. En outre, les autorités russes mènent une politique déraisonnable d'octroi de permis de construire, sans tenir compte des zones protégées des sites du patrimoine culturel.

La nature multiculturelle de la péninsule de Crimée est menacée par les actions agressives de la Fédération de Russie visant à détruire les réalisations culturelles des peuples et des générations qui ont vécu sur le territoire de la Crimée, reflétées dans les objets du patrimoine matériel de diverses valeurs, et sont preuve unique et importante de la culture et de l'identité de ces peuples et générations.

Les faits de destruction et/ou dommages d'objets du patrimoine culturel matériel de l'Ukraine en Crimée sont pour la plupart publics et bien connus. Les au-

torités d'occupation ignorent l'opinion de la population locale, violant parfois ouvertement les droits de l'homme (y compris les droits de propriété), détruisant des monuments uniques d'archéologie, d'architecture, d'art du parc et d'autres qui sont d'une valeur exceptionnelle en termes d'histoire, d'art, de science, et aussi vues historiques, esthétiques, ethnologiques et anthropologiques.

La Fédération de Russie essaie de donner une forme juridique aux faits de destruction d'objets du patrimoine culturel de l'Ukraine en Crimée, justifiant les décisions illégales dans un but prétendument humanitaire. Cependant, l'ampleur des destructions et les méthodes utilisées par le pays occupant indiquent qu'il n'y a aucune base réellement justifiée pour une telle action.

Le gouvernement de la Fédération de Russie ne reconnaît pas publiquement le fait de l'occupation de la péninsule de Crimée, ignore les exigences du droit international humanitaire, s'est approprié des objets du patrimoine culturel de l'Ukraine en Crimée, les utilise, les gère et en dispose en tant qu'objets de droits de propriété, à sa discrétion et conformément à sa compréhension de la culture et des valeurs. Ces objets du patrimoine matériel (détruits, endomma-



gés et menacés) sont un élément nécessaire de l'identité des Ukrainiens, des Tatars de Crimée et d'autres peuples, dont la culture n'est ni précieuse ni importante pour l'occupant, à la suite de quoi des centaines de tels monuments ont été irréversiblement perdu.

L'effacement des différences entre les peuples vivant sous la domination de la Fédération de Russie témoigne de la poursuite de la « tradition » consistant à détruire des éléments du code culturel du peuple ukrainien et d'autres peuples non russes, qui sont temporairement sous l'autorité de facto de la Fédération de Russie.

Les habitants de la péninsule de Crimée expriment leur désaccord et parfois leur indignation face à la politique destructrice de la Fédération de Russie dans le domaine de la protection du patrimoine culturel. Cependant, la pratique persistante d'ignorer les droits de l'homme en Crimée annule les efforts de la société de Crimée pour protéger les monuments en Crimée. Les reportages des médias, les poursuites et autres actions de la population locale n'affectent pas de manière significative la situation de la protection de ces monuments.

La pratique de la négligence du patrimoine culturel s'accompagne de violations généralisées des droits

de l'homme. Les autorités d'occupation sont hostiles à toute manifestation de masse visant à protéger les biens culturels, à supprimer la liberté d'expression et la liberté de réunion de la population de la péninsule.

Les experts des organisations publiques « Euro-maidan-Crimée », « Centre régional pour les droits de l'homme », « Union ukrainienne d'Helsinki des droits de l'homme » ont analysé certains faits de violations du droit international et du droit national de l'Ukraine, qui ont entraîné la destruction ou l'endommagement du patrimoine culturel matériel de l'Ukraine en Crimée ou la menace d'une telle destruction/dommages.

Certains de ces faits sont inclus dans cette publication sous une forme adaptée à un large éventail de lecteurs.

Lors de la préparation des documents, des informations et des documents analytiques du site Voix de la Crimée.Culture ont été utilisés — <https://culture.voicecrimea.com.ua/uk/>

Serguïï MOKRENIUK
Maksym TYMOTCHKO
Evelina KRAVTCHENKO



2. FAITS DE DESTRUCTION/ DOMMAGES DES SITES DU PATRIMOINE CULTUREL DE L'UKRAINE EN CRIMÉE

2.1. CHERSONÈSE DE TAURIDE ET SA TERRE (SÉBASTOPOL, UKRAINE)

LA CHERSONÈSE DE TAURIDE EST UNE ANCIENNE CITÉ-ÉTAT BYZANTINE SITUÉE DANS LA PARTIE SUD-OUEST DE LA CRIMÉE, ENTRE LA BAIE DE KARANTIN ET LA BAIE DE SABLE (CONSEIL MUNICIPAL DE SÉBASTOPOL). LA DATE DE FONDATION DE LA CHERSONÈSE DE TAURIDE N'EST PAS PRÉCISÉMENT DÉTERMINÉE. PENDANT PRESQUE TOUT LE VINGTIÈME SIÈCLE, LA DATE DE FONDATION GÉNÉRALEMENT ACCEPTÉE ÉTAIT 422-421 AVANT J.-C. EN TANT QUE POLIS GRECQUE SUR LA CÔTE NORD DE LA MER NOIRE, QUI PENDANT L'ÈRE ANTIQUE EST DEvenu UN IMPORTANT CENTRE COMMERCIAL, ARTISANAL ET POLITIQUE DE LA CÔTE SUD-OUEST DE LA TAURIDE. CEPENDANT, LES PLUS ANCIENNES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES À LA CHERSONÈSE REMONTENT AUX 3E ET 4E QUARTS DU VIE SIÈCLE AVANT J.-C.

En 1975 et 1978, les autorités soviétiques ont décidé d'inclure la Chersonèse de Tauride dans la liste des monuments historiques et culturels de Sébastopol, et ont demandé au ministère de la Culture de la RSS d'Ukraine d'inclure la Chersonèse de Tauride dans la liste des monuments d'importance européenne et républicaine²³.



*Photo - Chersonèse de Tauride. Auteur - Anatoli Kovalsky.
Source - Voix de Crimée.Culture*

Pendant l'indépendance de l'Ukraine par la résolution du Cabinet des ministres de l'Ukraine du 03/09/2009 No. 928, la Chersonèse de Tauride a été inscrite au Registre d'État des monuments immobiliers de l'Ukraine en tant que site du patrimoine culturel d'importance nationale (numéro de protection 270001-N)⁴. La résolution du Cabinet des ministres de l'Ukraine du 10/10/2012 No. 929 a inscrit au registre le complexe de la nécropole de la Chersonèse de Tauride (IVe siècle avant J.-C. - XIIIe siècle) (numéro de protection 270020/1-N) et l'ancienne route de la Chersonèse avec les vestiges des ateliers de production (numéro de sécurité 270020/3-H)⁵.

² <https://cutt.ly/gnENsaf>

³ <https://cutt.ly/cnENC7n>

⁴ <https://cutt.ly/XnENnJh>

⁵ <https://cutt.ly/CnENWQd>



hermitagemuseum.org/wps/portal/hermitage/news/news-item/news/2020/news_54_20/!ut/p/z1/pVJdb4lwFP01eyT3UqDux4Yxj4Z55jQF0IQsYsUxU7281fmj3sw711SXOb3nNP7z0HBKQgVHG...

Государственный Эрмитаж

МЕНЮ

ГОСТИНИЦА

БИЛЕТЫ

МАГАЗИН

Войти

Еп

Поиск

НОВОСТИ

Новости Эрмитажа

Комплексная археологическая экспедиция Государственного Эрмитажа

Опубликовано 20 марта 2020

Уже второй месяц на территории буферной зоны объекта всемирного наследия «Херсонес Таврический», постепенно освобождаемой от воинских частей, работает Комплексная археологическая экспедиция, в состав которой входят представители Государственного Эрмитажа, Института археологии РАН и Государственного историко-археологического музея-заповедника «Херсонес Таврический».

Мои действия

ПОДЕЛИТЬСЯ

НРАВИТСЯ

PUBLIÉ LE 20 MARS 2020

POUR LE DEUXIÈME MOIS SUR LE TERRITOIRE DE LA ZONE TAMPON DU SITE DU PATRIMOINE MONDIAL « CHERSONÈSE DE TAURIDE », QUI EST PROGRESSIVEMENT LIBÉRÉ DES UNITÉS MILITAIRES, L'EXPÉDITION ARCHÉOLOGIQUE COMPLEXE TRAVAILLE, QUI COMPREND DES REPRÉSENTANTS DE L'ERMITAGE D'ÉTAT, DE L'INSTITUT DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE RUSSIE ET MUSÉE-RÉSERVE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE D'ÉTAT « CHERSONÈSE DE TAURIDE »

Photo du site officiel de l'Ermitage d'État, qui montre les résultats des fouilles archéologiques à Chersonèse de Tauride en 2020.

Le 23 juin 2013, lors de la 37^e session du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO, la Chersonèse de Tauride et sa terre (district agricole) ont été inscrits à l'unanimité sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.⁶

Après l'occupation de la République autonome de Crimée et de Sébastopol, au cours de 2015-2016, le gouvernement de la Fédération de Russie a émis un certain nombre d'ordonnances par lesquelles la Chersonèse de Tauride a été incluse dans les « sites du patrimoine culturel d'importance fédérale » et incluse dans « le registre d'État des sites du patrimoine culturel, monuments de l'histoire et de la culture) des peuples de la Fédération de Russie »⁷. Dans le Registre national unifié du patrimoine culturel de la Russie, la Chersonèse de Tauride figure sous le numéro 921520336350006 en tant que « monument historique d'importance fédérale ». Comme d'autres sites du patrimoine culturel, la Chersonèse a subi une

expropriation illégale par les autorités d'occupation.

Le 7 septembre 2017, à la suite d'un voyage illégal à Sébastopol (18-20 août 2017), le président de la FR Vladimir Poutine a instruit le gouvernement de la FR avec l'administration présidentielle de la FR, le Ministère de la Défense de la FR, le gouvernement de Sébastopol et avec la participation de l'Académie des sciences de Russie de décider de la création du parc historique et archéologique de la Chersonèse de Tauride, y compris l'établissement des limites de son territoire, et le Ministère de la Défense de la FR d'assurer la libération et la mise à disposition des terres nécessaires à la création du parc historique et archéologique de la Chersonèse de Tauride à Sébastopol.

Cependant, l'objectif déclaré de protéger le complexe historique est resté sur le papier. En fait, depuis décembre 2017, le Ministère de la Culture de la FR, en

⁶ <http://whc.unesco.org/en/list/1411>

⁷ Voir arrêté du Premier ministre de la Fédération de Russie Dmitri Medvedev du 3 septembre 2015 No. 1721-r (<https://cutt.ly/OnENUqH>), arrêté du 12 février 2016 No. 206-r (<https://cutt.ly/enENOIO>), ainsi que l'arrêté du ministre de la Culture par intérim de la Fédération de Russie Nikolai Malakov du 8 juin 2016 No. 1279 « Sur l'inscription du site du patrimoine culturel identifié - un site commémoratif « Ancienne ville de Chersonèse et la forteresse de Tchembalo et la forteresse de Kalamita » (Sébastopol) dans le registre d'État unifié des sites du patrimoine culturel (monuments historiques et culturels) des peuples de la Fédération de Russie en tant que site du patrimoine culturel d'importance fédérale, ainsi que l'approbation des limites de son territoire » (<https://cutt.ly/SnENSIB>)



collaboration avec les organes directeurs et consultatifs de l'Église orthodoxe russe (ÉOR), met en œuvre un projet de construction d'un « parc historique et archéologique » à la zone tampon d'un site du patrimoine mondial. Le projet a été opéré par la Fondation d'Aide aux Sciences Humaines « Mon Histoire ».

Dans le cadre de ce projet dans la période de février à août 2020, la Fondation d'Aide aux Sciences Humaines « Mon Histoire » avec la participation de l'ÉOR, du « Gouvernement de Sébastopol » et de l'institution budgétaire de l'État fédéral « Département du patrimoine culturel de Sébastopol » (« Patrimoine de Sébastopol ») a organisé et financé des

travaux archéologiques illégaux à grande échelle, le soi-disant « Expédition archéologique complète de la Chersonèse ».

Cette « expédition » était composée d'équipes archéologiques de l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences de Russie, de l'Ermitage d'État et de « l'Institution fédérale d'État de la culture « Musée-réserve historique et archéologique d'État « Chersonèse de Tauride ».

Au cours de cette période, à l'endroit où l'emplacement de la nécropole hellénistique du IV^e siècle avant J.-C. se trouve, une partie auparavant in-



Photo du site officiel de la réserve historique et archéologique d'État « Chersonèse de Tauride » contrôlée par les autorités d'occupation russes. La photo montre les fouilles archéologiques qui ont eu lieu sur le territoire du cœur de Chersonèse en 2020.



Photo from the official website of the State Hermitage, showing the outcome of archaeological excavations in Tauric Chersonesos in 2020.

connue de l'ancienne Chersonèse a été découvert. Les autorités d'occupation ont enregistré le monument dans le soi-disant « Département pour la protection du patrimoine culturel de la ville de Sébastopol » en tant que nouveau site du patrimoine culturel appelé « banlieue sud de l'ancienne ville de Chersonèse de Tauride ».

Au cours de travaux archéologiques illégaux, les participants à « l'expédition complexe » ont découvert trois complexes résidentiels (deux salles creusées dans la roche et une salle dans une grotte naturelle), des structures funéraires de l'époque hellénistique creusées dans la roche (une crypte avec un long dromos, une tombe avec deux lignes, etc.). Selon les informations des participants à la soi-disant « expédition complexe », des locaux utilitaires et industriels, de nouveaux murs de défense, des réservoirs d'eau et un pressoir à vin ont été trouvés et étudiés plus avant. À la suite de ces recherches, des cryptes familiales et des sépultures uniques dans des tombes au sol ont également été découvertes.

Une grande collection d'ustensiles anciens vernissés rouge et noir, ustensiles vernissés en argile blanche de la production de Constantinople, produits en métal,



Photos – objets saisis lors de fouilles illégales du site archéologique de Chersonèse de Tauride. La source – le site officiel de la Réserve historique et archéologique d'État « Chersonèse de Tauride », qui est contrôlée par les autorités d'occupation russes.

verre, pierre et os, perles et autres bijoux, lampes, terre cuite, amphores à pincettes pour le vin de la production de Chersonèse, Rhodes et Sinop ont été illégalement retirés du site archéologique. Plus de 600 pièces, dont de l'argent et de l'or, ont également été saisies.



Fragment de vidéo No. 1 — Réalisation de terrassements illégaux dans la zone protégée du monument archéologique Chersonèse de Tauride avec la participation d'équipements lourds

Parmi les nombreuses découvertes archéologiques, au moins les artefacts uniques suivants ont été retirés du site archéologique:

- un semissii d'or du temps de l'empereur byzantin Artavazd (742) ;
- un fragment d'une pièce d'or de l'époque de l'empereur byzantin Constantin X Doukas (1059-1067) ;
- une pièce d'or de l'Empire ottoman sous le règne du sultan Abdoul-Medjid (1843) ;
- des plaques de suture d'or (I-II siècles) ;
- une bulle-enveloppe rare (sceau de plomb) des fonctionnaires byzantins, en particulier le sceau du chef logothète, le protospataire impérial Épiphane (IX siècle) ;
- pièces de monnaie byzantines en bronze et en argent des VIII-IX siècles ;
- une boucle d'oreille lunaire slave du IXe siècle ;
- des nombreuses pièces de monnaie de Chersonèse en fonte de cuivre des IX-X siècles ;
- des bagues en bronze ;

- un fragment d'une pierre tombale en marbre avec l'image d'une tête de femme (I-II siècles).

Au cours du mois de mai 2021, un certain nombre de travaux de terrassement et de construction ont été effectués sur le territoire de la zone de protection de Chersonèse de Tauride sous le contrôle du ministère de la Défense de la FR, à l'aide de pelles, de camions (camions à benne basculante) et d'autres engins de construction lourds, accompagné d'excavation déraisonnable.

À la suite de ces actions, la couche culturelle auparavant inexploree du monument d'importance mondiale « Chersonèse de Tauride et sa terre » a été irrémédiablement détruite (voir les fragments vidéo ci-dessous⁸).

La nature et le mode d'activité choisis par la puissance occupante témoignent de la poursuite des travaux de terrassement illégaux à

⁸ Reportage vidéo de la chaîne de télévision NTS Sébastopol sous le titre « Presque aux murs de Chersonèse, des inconnus déploient la construction mondiale » du 11 mai 2021. Accès électronique: <https://www.youtube.com/watch?v=SoodhJ9B6NI>



Fragment de vidéo No. 2 — Objets archéologiques trouvés par des membres du public sur le site de fouilles et de construction dans la zone tampon du monument. Il est avancé que ces parties d'objets du quotidien datent des VIII-IX siècles.

grande échelle sur le territoire interdit à la construction, qui est sous protection internationale conformément aux normes du droit international.



Fragment de vidéo No. 3 — Utilisation de machinerie lourde pour les travaux sur le territoire de Chersonesos Tavriya, qui déplace le sol contenant la couche culturelle.



Ainsi, par décision de la haute direction politique de la Fédération de Russie, les autorités d'occupation ont exproprié les biens de l'État ukrainien (a), ont organisé et avec la participation des institutions budgétaires russes de la science et de la culture ont effectué des fouilles illégales (b), ont retiré des

objets précieux du site archéologique (c), ont commencé la construction dans la zone tampon d'importance mondiale (d) avec la destruction de la couche culturelle du monument mondial « Ville antique de Chersonèse et sa terre » (e).

2.2. ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (KERTCH, RA DE CRIMÉE, UKRAINE)



Photo — Église Saint-Jean-Baptiste (Kertch, RA de Crimée, Ukraine). Source - Wikipédia

L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE EST UN MONUMENT HISTORIQUE DE L'ARCHITECTURE BYZANTINE DU VIII^E SIÈCLE. ELLE EST SITUÉE DANS LE CENTRE HISTORIQUE DE KERTCH DE LA RÉPUBLIQUE AUTONOME DE CRIMÉE DANS LA RUE DIMITROVA, 3A. L'ÉGLISE A ÉTÉ PLACÉE SOUS LA PROTEC-

TION DE L'ÉTAT EN TANT QUE MONUMENT ARCHITECTURAL EN 1963⁹ ET, EN JUIN 2020, ELLE A ÉTÉ INCLUSE EN TANT QUE SITE DU PATRIMOINE CULTUREL D'IMPORTANCE NATIONALE DANS LE REGISTRE D'ÉTAT DES MONUMENTS IMMOBILIERS DE L'UKRAINE¹⁰.

9 Résolution du Conseil des ministres de l'URSS « Sur la rationalisation de l'enregistrement et de la protection des monuments architecturaux en RSS d'Ukraine » No. 970 du 24 juin 1963 - <https://cutt.ly/9nENX1x>

10 Résolution du Conseil des ministres d'Ukraine « Sur l'inscription de sites du patrimoine culturel d'importance nationale au Registre d'État des monuments immobiliers d'Ukraine » No. 518 du 25 juin 2020 – <https://cutt.ly/dnENVTz>



Fragment de vidéo — les fissures dans les colonnes de l'église Saint-Jean-Baptiste, qui, selon les habitants, sont apparues récemment, après la construction d'un hôtel à proximité du monument. Source - fichier vidéo du réseau social russe « Vkontakte »

Après l'occupation de la péninsule de Crimée, les autorités de la Fédération de Russie ont reconnu le statut protégé du temple. Le 30 mars 2016, le soi-disant « Comité d'État pour la protection du patrimoine culturel de la République de Crimée » a publié une ordonnance « approuvant l'obligation de protection du propriétaire du site du patrimoine culturel d'importance fédérale de l'église St. Jean le Baptiste ». ^{11 12}

Ce site du patrimoine culturel est systématiquement détruit et endommagé par les actions et, en même temps, l'inaction des autorités d'occupation.

Ainsi, les autorités d'occupation ont délivré des auto-

risations pour la construction d'un établissement hôtelier-restauration privé de 5 étages sans tenir compte des particularités du statut de site du patrimoine culturel et des zones protégées du monument. L'hôtel non seulement bloque la vue sur le monument ¹³, mais constitue également une menace pour l'intégrité du bâtiment de l'église lui-même, car la construction est réalisée à proximité immédiate du site du patrimoine culturel (la distance entre les sites est inférieure à 100 mètres) ¹⁴. De plus, les autorités d'occupation ont modifié les limites de la zone protégée du monument en les réduisant, ce qui a conduit à la construction de cet hôtel à proximité immédiate.

11 Ordonnance du Comité d'État pour la protection du patrimoine culturel de la République de Crimée « Sur l'approbation de l'obligation de protection du propriétaire ou autre propriétaire légal de l'objet du patrimoine culturel d'importance fédérale « Église de Jean-Baptiste, construction des VIII-X siècles, achèvement du XIX siècle » à l'adresse: République de Crimée, Kertch, rue Dimitrova, 3 » – <https://cutt.ly/YnEMGCCc>; <https://archive-gkokn.rk.gov.ru/document/show/324>

12 L'établissement d'une « obligation de protection du propriétaire » est une mesure juridique qui peut être mise en œuvre par un acte d'une autorité publique habilitée à contrôler le respect de la législation relative à la protection du patrimoine culturel. La possibilité d'appliquer cette mesure est prévue par l'art. 47.6 de la loi fédérale de la Fédération de Russie « Sur les objets culturels (monuments historiques et culturels) des peuples de la Fédération de Russie » No. 73-FZ du 25 juin 2002. En pratique, cette mesure signifie que le propriétaire ou l'utilisateur d'un site du patrimoine culturel a un certain nombre d'obligations et d'exigences en raison de son statut particulier. Voir plus le texte de la loi spécifiée – <https://cutt.ly/enEN4Yd>

13 Voir à cette occasion, un article du média local « Kertch Info » sous le titre « Les « concours » de bâtiments à Kertch obscurcissent l'ancien temple de Jean-Baptiste » – <https://cutt.ly/EnEMN7T>

14 Un article du média local « Kertch Info » sous le titre « Les travailleurs des musées sont contre le développement des monuments historiques de Kertch » – <https://cutt.ly/SnEM2OP>



2.3. TOUR DE QUAI (THÉODOSIE, RA DE CRIMÉE, UKRAINE)



Fragment de vidéo No. 1 — Vue générale de la tour de quai (Théodosie, RA de Crimée, Ukraine)

LA TOUR DE QUAI FAIT PARTIE D'UNE FORTERESSE MÉDIÉVALE DU XIV^E SIÈCLE CONSTRUITE SOUS LE RÈGNE DE THÉODOSIE. COMPTE TENU DES PARTICULARITÉS DE LA FONDATION, MALGRÉ LE FAIT QUE SES MURS ONT ÉTÉ BAINÉS PAR LA MER PENDANT DES SIÈCLES, LA TOUR RESTE L'UN DES BÂTIMENTS HISTORIQUES LES MIEUX CONSERVÉS DE LA ZONE DE LA « VIEILLE VILLE » DE THÉODOSIE (VOIR FRAGMENT DE VIDÉO CI-DESSOUS)¹⁵.

La tour de quai a été protégée pour la première fois en tant que monument architectural historique à l'époque soviétique en 1963¹⁶. Après la déclaration d'indépendance de l'Ukraine, ce statut de protection a continué d'être reconnu et, en juin 2020, le **monument a été assimilé à des sites du patrimoine**

¹⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=ltTnQmwPRms>

¹⁶ Résolution du Conseil des ministres de la RSSU « Sur la rationalisation de l'enregistrement et de la protection des monuments architecturaux en RSS d'Ukraine » No. 970 du 24 juin 1963 - <https://cutt.ly/WnEM362>

¹⁷ Résolution du Conseil des ministres d'Ukraine « Sur l'inscription de sites du patrimoine culturel d'importance nationale au Registre d'État des monuments immobiliers d'Ukraine » No. 518 du 25 juin 2020 - <https://cutt.ly/GnEM4Q3>

¹⁸ Ordonnance du Comité d'État pour la protection du patrimoine culturel de la République de Crimée « Sur l'approbation du sujet de la protection du patrimoine culturel objet d'importance fédérale « Forteresse génoise : Tour de quai », XIV siècle » No. 233 du 04 mars 2020 - <https://archive-gkokn.rk.gov.ru/document/show/4112>

¹⁹ Article du site officiel de la soi-disant « Comité d'État pour l'enregistrement public et le cadastre de la République de Crimée » sous le titre « Le département de Théodosie du Goskomregister a délivré 16 objets du patrimoine culturel à la propriété municipale » - <https://gkreg.rk.gov.ru/ru/article/show/3370>. L'article indique, entre autres, que « ... des structures défensives médiévales telles que la tour de quai, les tours de Saint-Clément et Crisco, la tour Giovanni di Scaffa, ainsi que les fragments des murs de Caffa, qui ont survécu à ce jour, ont été transformés en propriété municipale ».

culturel d'importance nationale, dont les informations pertinentes ont été inscrites au Registre d'État des monuments immobiliers d'Ukraine¹⁷.

Après l'occupation de la péninsule de Crimée par la Fédération de Russie, le statut de protection de la tour de quai n'a pas été formellement déterminé. En seulement 6 ans d'occupation, en mars 2020, il a été classé site du patrimoine culturel d'importance fédérale¹⁸.

Le 14 avril 2021, les autorités d'occupation ont exproprié l'installation et l'ont transférée au statut de propriété municipale de la ville de Théodosie¹⁹.

Dans la pratique, les autorités d'occupation n'adhèrent pas au statut de protection de la tour de quai. A ce jour, ses fondations et ses murs sont détruits en raison de la construction d'un quai à proximité immédiate du monument historique.



Fragment de vidéo No. 2 — Position mutuelle de la tour de quai et construction illégale du quai de béton

En raison de la construction, l'un des coins de la tour a commencé à être emporté par la mer, la ma-

çonnerie de la tour a été partiellement détruite et des fissures sont apparues sur le mur.

2.4. TOUR DE SAINT-CONSTANTINE (THÉODOSIE, RA DE CRIMÉE, UKRAINE)

LA TOUR DE SAINT-CONSTANTIN EST UN MONUMENT DE L'ARCHITECTURE DÉFENSIVE MÉDIÉVALE À THÉODOSIE. ELLE A ÉTÉ CONSTRUITE EN 1382, RECONSTRUITE PAR LES TURCS EN 1443 ET DES ANNÉES PLUS TARD. EN UKRAINE, LA TOUR DE SAINT-CONSTANTIN EST UN SITE DU PATRIMOINE CULTUREL RECONNU D'IMPORTANCE NATIONALE²⁰.

La tour a reçu son nom en l'honneur de l'empereur romain Constantin Ier le Grand, après sa mort reconnue par l'Église chrétienne comme un Saint et un Egal-aux-Apôtres.

Parmi les nombreuses tours du système de défense Caffa, celle-ci était l'une des principales. Elle a fermé la ceinture extérieure de la ligne défensive.

De la tour de Saint-Constantin, la ligne passait au mont Mithridate, puis descendait vers la mer, contournant la ville en demi-cercle. Un fossé profond courait devant les murs, à travers lequel des ponts étaient jetés devant les portes. Lors de sièges ou de tout autre danger, des ponts étaient levés et fixés sur de puissantes grilles de fer. À la tombée de la nuit, les portes se sont fermées et la vie dans la ville s'est figée. Le matin, ils s'ouvraient au son des prières mahométanes.

²⁰ Résolution du Cabinet des ministres d'Ukraine « Sur l'inscription de sites du patrimoine culturel d'importance nationale au Registre d'État des monuments immobiliers d'Ukraine » No. 518 du 25 juin 2020. – <https://cutt.ly/gnEM6Rd>



Photo - Tour de Saint Constantin, auteur - Tetiana Moskalenko. Source - Voix de Crimée.Culture



La tour était également appelée d'arsenal, car elle stockait des armes - hallebardes, épées, arbalètes, lances, flèches, noyaux de pierre, etc. Non loin de la tour, la porte principale de la forteresse se trouvait, qui, sous les Génois, portait le nom de Georges le Victorieux, et depuis 1475, sous les Turcs, Agly-Kapou (Porte du Cavalier).

En face de la porte, sur un fossé rempli d'eau, un pont a été jeté, qui a été construit, comme la porte, en 1467 sous le consul Calochoero de Guisalfi. En 1890, une dalle de pierre a été trouvée avec les armoiries du consul et de Gênes, qui glorifie les actes de ce consul en renforçant le site de la forteresse et en construisant une fontaine.

La tour de Saint-Constantin était à deux niveaux, à quatre murs, surmontée d'une ceinture à triple arcade et de dents - des merlons, qui cachaient les archers et les arbalétriers lors de la défense de la forteresse. La tour était construite en calcaire local, l'épaisseur des murs atteignait ailleurs 2 mètres. Le côté est n'a pas survécu, ainsi que les poutres interplancher en bois massif - chêne et hêtre²¹.

Avec le début de l'occupation de la Crimée, ce monument architectural a complètement disparu de la vue des autorités d'occupation pendant plusieurs années. Jusqu'en 2015, la tour n'était plus du tout protégée en tant que site du patrimoine culturel, bien qu'elle nécessitait de sérieux travaux de restauration. Plus tard, cet objet a été exproprié, et par l'arrêté du gouvernement de la Fédération de Russie No. 2073-r du 17/10/2015, la tour de Saint-Constantin a été classée parmi les objets du patrimoine culturel d'importance fédérale de la Fédération de Russie²².

Il est intéressant, qu'il y a des informations dans les médias qu'à la demande des citoyens concernés sont engagés dans les sites historiques de la Crimée, les « organes chargés de l'application des lois » de l'administration d'occupation ont refusé de répondre de quelque manière que ce soit à la destruction du monument, arguant qu'il appar-

²¹ <https://cutt.ly/pnE1rJs>

²² Arrêté du gouvernement de la Fédération de Russie No. 2073-r du 17/10/2015 <https://cutt.ly/RnE1iPK>

²³ Démonté par un caillou. Par la faute de qui les symboles de Théodosie s'effondrent et se couvrent de moisissure. - 30 juin 2017 - Mode d'accès : <https://cutt.ly/AnE1aPu>



Photo du réseau social russe « Vkontakte ». La photo montre le mur de la tour de Saint-Constantin, qui est soutenu par un bouclier en bois, comme moyen d'arrêter la destruction du monument architectural.

tient à l'Ukraine et non à la Fédération de Russie²³.

Cependant, en raison de la pression du public, en 2017, les autorités d'occupation ont tenté d'effectuer des travaux de restauration, qui non seulement n'ont pas rendu le monument à son état antérieur, mais ont également causé des dommages encore plus importants à l'intégrité du bâtiment historique. Les photos publiées, qui montrent la soi-disant « restauration » de la tour de Saint-Constantin, montrent avec quelle négligence les



autorités d'occupation ont traité leurs devoirs, car l'ancienne maçonnerie, qui pavageait les murs de la tour, a été remplacée par du ciment moderne, et pour empêcher nouvel effondrement de ses murs.

Malheureusement, ce monument continue d'être détruit sous l'influence du temps, car les mesures prises par les autorités d'occupation étaient totalement insuffisantes.

De plus, la construction de la tour à proximité du monument du poste de transformation en septembre 2019 a également eu un impact négatif sur l'état de la tour. La construction a été réalisée sur ordre de l'entreprise unitaire de l'État fédéral Rosmorport, sans obtenir les autorisations nécessaires et sans tenir compte du statut de protection de la tour. Pendant la construction, la couche de sol historique près du bâtiment historique a été endommagée. Le poste de transformation n'a été démantelé qu'en novembre 2020.

L'administration d'occupation de la ville de Théodosie n'a pas pris de mesures pour préserver ce site du patrimoine culturel de l'Ukraine. Les travaux de réparation et de restauration n'ont pas encore été effectués. Cette inaction est confirmée, entre autres, par les résultats des inspections internes effectuées par les autorités

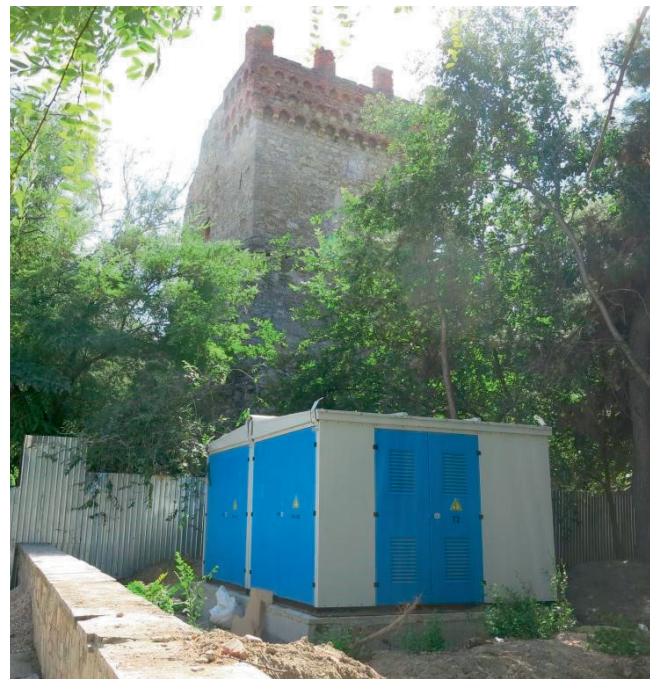


Photo du réseau social russe « Vkontakte ». La photo montre un poste de transformation construit illégalement, qui est installé dans une zone interdite à proximité immédiate du monument architectural.

d'occupation. Cependant, la destruction du monument n'a pas été arrêtée et la violation par la Fédération de Russie des exigences du droit international humanitaire concernant la préservation de la tour de Saint-Constantin en tant que site du patrimoine culturel de l'Ukraine se poursuit.



Photo du réseau social russe « Vkontakte ». La photo montre un élément du mur de la tour de Saint-Constantin avec des signes de destruction.



2.5. COMPLEXE DE SITES ARCHÉOLOGIQUES DANS LES MONTAGNES MYCÉNIENNES (SÉBASTOPOL, UKRAINE)



Photo — une vue générale du site archéologique lors des fouilles archéologiques organisées par les autorités d'occupation. Source — une collection de l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences de Russie « Crimée — Taurida. Recherches archéologiques en Crimée en 2017-2018 » en 2 volumes — M.: Institut d'archéologie de l'ASR, 2019. — V. 2. — 396 p.

LE COMPLEXE DE MONUMENTS MONTAGNES MYCÉNIENNES ET LE CIMETIÈRE TCHERKEZ-KERMEN (AINSI QUE DANS LA ZONE DE LA SOI-DISANT II FRONTIÈRE ET POUTRES KAMYCHLY). LA RÉGION A ÉTÉ EXPLORÉE TROIS FOIS AU COURS DU XXE SIÈCLE²⁴ ET AU MOINS UNE FOIS À LA FIN DU XIXE SIÈCLE.²⁵

L'une des colonies a été explorée à l'arrêt par une expédition conjointe soviéto-américaine en 1931-1933 dirigée par S.A. Semenov-Zousser. Tout le matériel de recherche a été transféré à l'Université de Pennsylvanie (Philadelphie, États-Unis), où il est conservé aujourd'hui. Malheureusement, le maté-

riel n'a pas été publié, il est donc actuellement impossible de déterminer la date du monument. Selon les publications précédentes, la colonie était à plusieurs niveaux.

Les explorations en 1981 sous la direction d'O.Ia. Savelia ont découvert une grande colonie fortifiée avec des murs de pierre d'une circonférence d'environ 1500 m, qui correspond à l'objet Ou Steni-2 ou Kermen-Bouroun. Un certain nombre de monuments archéologiques de différentes époques ont été découverts autour de ces objets par des recherches de la fin du XIX-XX²⁶.

Par arrêté du premier vice-ministre de la Culture de la Fédération de Russie V.V. Aristarkhov No.

24 S.A. Semenov-Zousser, fouilles de 1931-1932; M.I. Repnikov, explorations de 1931-1933; O.Ia. Savelia, explorations de 1981.

25 Iu.A. Koulakovski, fouilles et explorations de 1896.

26 Kravtchenko E.A. 2011. Culture Kyzyl-Kobyn en Crimée occidentale, Kyiv, Loutsk: Antiquités de Volyn: 251 (item 37), fig. 1:37 ; 2:37 ; 147:1



2259 du 7 octobre 2016, le chercheur de l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences de Russie I.V. Roukavychnykova²⁷ a obtenu l'autorisation de mener des fouilles archéologiques avec des fouilles locales dans le domaine de la construction et de la reconstruction de l'autoroute « Kertch - Théodosie - Belogorsk - Simféropol - Bakhtchissaraï – Sébastopol » (territoires dans et autour des colonies de Kertch, Théodosie, Belogorsk, Simféropol, ainsi que les districts Léninskiï, Kirovskiï, Belogorskiï, de Simféropol, de Bakhtchissaraï de la République autonome occupée de Crimée).

Lors de fouilles illégales en novembre 2016, à 800 m à l'ouest du village de Frontovo du conseil municipal de Sébastopol sur la rive gauche de la rivière Belbek, des travaux archéologiques illégaux ont été effectués sur une colonie fortifiée sur les montagnes mycéniennes, que les archéologues russes ont identifié à tort comme Kermen-Bouroun nouvellement découvert (nom archéologique – « Ou Steni-2 »).

En avril-juillet 2018, « un détachement de l'expédition archéologique du nouveau bâtiment de Crimée de l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences de Russie sous la direction de Roukavychnykova I. avec la participation des « chercheurs de l'Institut d'archéologie de l'ASR de Crimée » D. Beilin et O. Volochinov, ainsi que l'architecte de l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences de Russie O. Bersenev et le personnel du Musée- Réserve « Chersonèse de Tauride » a **passé à la colonie de la soi-disant « Travaux archéologiques de sauvetage »**.

Selon ces personnes, au cours d'enquêtes illégales, une colonie a été découverte, qui fait partie d'un complexe plus vaste de petites colonies, dont le noyau principal était une petite forteresse en pierre, qui est tombée dans la zone de construction illégale de la soi-disant la route « Tauride ». La superficie de la colonie découverte par des fouilles illégales est d'environ 15 hectares. Dans le même temps, la superficie totale de la colonie

²⁷ Informations sur la personnalité: <https://cutt.ly/BnE1fVh>

²⁸ Informations détaillées sur les fouilles illégales dans une colonie fortifiée dans les montagnes mycéniennes : <https://cutt.ly/wnE1h1f>

²⁹ <https://cutt.ly/YnE1IQ8>

³⁰ <https://cutt.ly/dnE1xhg>



Images des réseaux sociaux. Il reflète l'analyse de la situation concernant la destruction d'une partie de la zone, qui a une importance archéologique.

est estimée à environ 20 hectares²⁸.

Le chef des fouilles illégales Roukavychnykova I. a annoncé le 26 mai 2018 que la colonie de Kermen-Bouroun sera détruite après les fouilles en raison de l'impossibilité de changer le plan de pose de la route « Tauride », mais seulement une partie de la fortification située dans le la forêt voisine restera²⁹.

Plus tard, le 24 août 2018, on a appris que la route « Tauride » passerait sous la fortification, qu'ils ont décidé de ne pas détruire³⁰.

Cependant, le 7 janvier 2019, il est devenu connu de sources ouvertes que les postes de la forteresse (le nom a été donné comme « Kermentchik-Bouroun ») ont été détruits en raison de la construction de la soi-disant « route Tauride ».

Dans une telle situation, les autorités d'occupation devraient immédiatement arrêter toute construction sur ce site, car cela menace le monument archéologique de destruction, mais cela ne s'est pas produit. En raison de la construction d'une autoroute, un complexe de monuments archéologiques avec près d'un siècle d'histoire de recherche a subi des dommages catastrophiques, et un nombre important d'artefacts situés sur leur territoire sont perdus à jamais.



2.6. PILLAGE DE SITES ARCHÉOLOGIQUES DE L'UKRAINE EN CRIMÉE ET LES CONSÉQUENCES DE L'IMPUNITÉ

IL EXISTE DE NOMBREUX MONUMENTS ARCHÉOLOGIQUES DE L'ANTIQUITÉ, DU MOYEN ÂGE ET DES TEMPS MODERNES SUR LE TERRITOIRE DE LA PÉNINSULE DE CRIMÉE. LA LÉGISLATION UKRAINIENNE³¹ STIPULE QUE TOUS LES MONUMENTS ARCHÉOLOGIQUES, Y COMPRIS CEUX SOUS L'EAU, EN PARTICULIER LES OBJETS MOBILIERS, SONT LA PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT.

Après l'occupation, la Fédération de Russie s'est non seulement appropriée les terres et le sous-sol de la Crimée, mais a également commencé à utiliser le territoire de la péninsule occupée comme source d'artefacts archéologiques, soutenant activement les activités des entreprises publiques et privées pour rechercher et fouiller des sites historiques.

De cette façon, la recherche archéologique en Crimée a été transformée par la Fédération de Russie en une activité d'extraction d'artefacts.

La valeur scientifique des fouilles archéologiques est perdue. La plupart des artefacts restent inexplorés et méconnus du point de vue de leur importance en tant que patrimoine culturel, car les fouilles archéologiques sont principalement effectuées par des personnes qui n'ont aucune expérience avec le matériel de Crimée, n'ont aucune connaissance des caractéristiques du sol et des conditions naturelles de la péninsule de Crimée.

Dans le même temps, il existe des motifs raisonnables de croire que les découvertes archéologiques obtenues lors des fouilles sont systématiquement déplacées hors du territoire occupé.

Les fouilles dans la péninsule de Crimée ne sont pas contrôlées par l'Ukraine en tant qu'État souverain. L'absence de contrôle sur les activités archéologiques dans les territoires occupés a créé des

conditions dans lesquelles les autorités d'occupation utilisent de facto ces activités comme un outil pour détruire les monuments qui entravent la construction d'une tête de pont militaire à grande échelle sur la péninsule.

Afin de justifier l'activité chaotique et imprudente sur les monuments archéologiques ukrainiens (et à proximité immédiate de ceux-ci), la Fédération de Russie essaie de donner à une telle activité des signes d'activité archéologique. Pour ce faire, elle attire ses citoyens, bien qu'ils soient des employés des institutions budgétaires russes bien connues de la science et de la culture, dont l'Ermitage d'État, l'Institut d'histoire de la culture matérielle de l'ASR, l'Institut d'études orientales de l'ASR, l'Institut d'archéologie de l'ASR, mais dans la grande majorité ne disposent pas des compétences appropriées pour la bonne conduite des recherches archéologiques en Crimée.

Les autorités d'occupation ne cachent pas le fait de l'exportation d'objets archéologiques de la péninsule occupée. Par exemple, le vice-président de l'Académie des sciences de Russie, directeur de l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences de Russie, docteur en sciences historiques, l'académicien N. Makarov souligne directement : « *Les matériaux des fouilles en Crimée sont devenus l'élément le plus important des deux plus grandes collections archéologiques de Russie - l'Ermitage d'État et le Musée historique d'État* »³².

Les autorités de l'État ukrainien prennent certaines mesures visant à contrecarrer les activités illégales des autorités occupantes en Crimée.

Ainsi, les unités d'enquête de la police nationale d'Ukraine, sous la direction procédurale du bureau du procureur de la République autonome de Crimée et de Sébastopol, enquêtent sur certains faits de destruction illégale et de dommages causés à des sites du patrimoine culturel ou à leurs parties

³¹ Article 17 de la loi de l'Ukraine « sur la protection du patrimoine culturel » No. 1805-III du 8 juin 2000.

³² Crimée - Tauride. Recherches archéologiques en Crimée en 2017-2018 en 2 volumes — M.: Institut d'archéologie, Académie des sciences de Russie, 2019. — V. 1. — 420 p.



[О проекте](#) ▾ [Памятники и культуры](#) ▾ [Находки и исследователи](#) ▾ [Мероприятия](#) ▾ [Новости](#) [Библиотека](#) [Видео](#) ▾ [Термины](#)

[Главная](#) → [Мероприятия](#) → [Требуются волонтеры!](#) → [Феодосийская археологическая экспедиция](#)

Феодосийская археологическая экспедиция

Феодосийская археологическая экспедиция Государственного Эрмитажа открывает ограниченный набор волонтеров для участия в исследованиях полевого сезона 2021 года

Экспедиция исследует самый загадочный античный город Крымского полуострова – древнюю Феодосию. Многие крупные античные центры, такие как Херсонес или Пантикапей, систематически изучаются уже более сотни лет. В Феодосии же, напротив, главные открытия – еще впереди!

Expédition archéologique de Théodosie
L'expédition archéologique de Théodosie de l'Ermitage d'État ouvre un nombre limité de volontaires pour participer aux recherches de la saison de terrain 2021
L'expédition explore la ville antique la plus mystérieuse de la péninsule de Crimée - l'ancienne Théodosie. De nombreux grands centres antiques, comme Chersonèse ou Panticapée, ont été systématiquement étudiés depuis plus de cent ans. À Théodosie, en revanche, les principales découvertes sont encore à venir.

Photo avec une invitation à participer aux fouilles. Source - le site officiel de la fondation « Archéologie Ouverte » (Fédération de Russie).

commis contre des monuments d'importance nationale.

Conformément à la décision du Conseil national de sécurité et de défense, des décisions ont été prises pour appliquer des mesures restrictives personnelles contre les personnes dont les actions constituent une menace pour les intérêts nationaux de l'Ukraine.

Le 19 mars 2019, sur la base du décret du Président de l'Ukraine, la décision pertinente du Conseil national de sécurité et de défense de l'Ukraine a été mise en œuvre et des sanctions ont été appliquées, notamment pour 23 (vingt-trois) personnes impliquées dans des activités illégales, les opérations de recherche sur les sites du patrimoine archéologique, la destruction ou l'endommagement d'objets du patrimoine culturel de l'Ukraine en Crimée, y compris les employés individuels de l'Ermitage d'État, l'Institut d'histoire de la culture matérielle de l'Académie des sciences de Russie, l'Institut des études orientales de l'Acadé-

mie des sciences de Russie, l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences de Russie.

Plus tard, le 14 mai 2020, sur la base du décret du Président de l'Ukraine, des sanctions ont été appliquées, en particulier, aux personnes morales - institutions culturelles et scientifiques de la Fédération de Russie, y compris l'Ermitage d'État, l'Institut d'histoire de la culture matérielle de l'Académie des sciences de Russie, l'Institut des études orientales de l'Académie des sciences de Russie, l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences de Russie, l'organisation publique panrusse « Société géographique russe ».

Dans le même temps, l'Ermitage d'État, l'Institut d'histoire de la culture matérielle de l'Académie des sciences de Russie, la Société géographique russe, ainsi que l'Université pédagogique d'État de Moscou et la soi-disant l'institution budgétaire de l'État de la République de Crimée « Centre de la mer Noire pour la recherche sous-marine » poursuit ses activités illégales dans le territoire tempo-



Основной объект наших исследований – ближайшее южное предместье города. Именно здесь расположен курганный некрополь древней Феодосии, а также пригородные усадьбы и святилища. Именно отсюда происходят знаменитые на весь мир уникальные ювелирные украшения.



Expédition archéologique de Théodosie
L'expédition archéologique de Théodosie de l'Ermitage d'État ouvre un nombre limité de volontaires pour participer aux recherches de la saison de terrain 2021

Expédition explore la ville antique la plus mystérieuse de la péninsule de Crimée – l'ancienne Théodosie. De nombreux grands centres antiques, comme Chersonèse ou Panticapée, ont été systématiquement étudiés depuis plus de cent ans. À Théodosie, en revanche, les principales découvertes sont encore à venir.

Photo avec une description du site des fouilles prévues. Source - le site officiel de la fondation « Archéologie Ouverte » (Fédération de Russie).

[О проекте](#) ▾ [Памятники и культуры](#) ▾ [Находки и исследователи](#) ▾ [Мероприятия](#) ▾ [Новости](#) [Библиотека](#) [Видео](#) ▾ [Термины](#)

[Главная](#) → [Китайская археологическая экспедиция](#)

Китайская археологическая экспедиция

Китайская археологическая экспедиция Государственного Эрмитажа
объявляет набор волонтеров на сезон 2021 года!

Expédition archéologique de Citeï
L'expédition archéologique de Citeï de l'Ermitage d'État ouvre un nombre limité de volontaires pour participer aux recherches de la saison de terrain 2021
L'expédition mène des recherches dans l'ancienne ville de Citeï, sur la côte sud-est de la péninsule de Kertch. Son histoire remonte à près de mille ans et des fouilles y sont menées depuis plus d'un demi-siècle.

Cet été, l'étude des ferrailles antiques, des dépendances et des édifices religieux sera poursuivie. Un immense sanctuaire antérieur de 12 m de haut s'élève au centre de la ville. Des centaines de milliers de trouvailles ont été découvertes grâce aux travaux de l'expédition lors de l'étude de cet objet unique.

Photo avec une invitation à participer aux fouilles. Source - le site officiel de la fondation « Archéologie Ouverte » (Fédération de Russie).



Поиск



О проекте Памятники и культуры Находки и исследователи Мероприятия Новости Библиотека Видео Термины

НЕКРОПОЛЬ КЫЗ-АУЛ И КРЕПОСТЬ "КЕРЧЬ"



NECROPOLE KYZ-AOUL ET LA FORTERESSE « KERTCH »

La Fondation « Archéologie » et la direction de l'Expédition archéologique du Bosphore oriental annoncent le recrutement de volontaires souhaitant participer à l'excavation de l'ancienne nécropole et de l'établissement de Kyz-Aoul, de la ville du Bosphore de Citer, et à l'exploration de la forteresse russe « Kertch » en 2021. Les camps archéologiques de terrain sont situés sur la péninsule de Kertch près du village de l'akovenkovo et sur le territoire de la forteresse « Kertch ».

LORSQUE?

L'expédition estivale à Kyz-Aoul en 2021 travaillera sur le terrain du 1 juillet au 27 août.

L'expédition estivale à la forteresse « Kertch » se déroulera du 1 au 21 juillet.

Photo avec une invitation à participer aux fouilles. Source - le site officiel de la fondation « Archéologie Ouverte » (Fédération de Russie).



Поиск



О проекте Памятники и культуры Находки и исследователи Мероприятия Новости Библиотека Видео Термины

Главная → Экспедиция Русского географического общества "Акра - античный город Боспора"

Экспедиция Русского географического общества "Акра - античный город Боспора"



Expédition de la Société géographique russe « Accra - l'ancienne ville du Bosphore »

La Société géographique russe, en collaboration avec l'Institut d'histoire de la culture matérielle de l'Académie des sciences de Russie, l'Ermitage d'État et le Centre de recherche sous-marine de la mer Noire, mène des recherches archéologiques sous-marines dans l'ancienne ville d'Accra située à proximité de Kertch sur les rives du détroit de Kertch en République de Crimée. Le projet permet d'ouvrir de nouvelles pages dans l'histoire de la région nord de la mer Noire dans son ensemble et des villes anciennes du Bosphore en particulier. Chaque année, la Société géographique russe organise une sélection compétitive de volontaires, dont les lauréats participent à des travaux archéologiques sous-marins. Dans le cadre du projet, les volontaires assistent également à des conférences données par des scientifiques et à des excursions.

Photo avec une invitation à participer aux fouilles. Source - le site officiel de la fondation « Archéologie Ouverte » (Fédération de Russie).



Поиск



О проекте Памятники и культуры Находки и исследователи Мероприятия Новости Библиотека Видео Термины

Главная → Артезианская археологическая экспедиция

Артезианская археологическая экспедиция

АРТЕЗИАНСКАЯ АРХЕОЛОГИЧЕСКАЯ ЭКСПЕДИЦИЯ

Московского государственного педагогического университета и Фонд поддержки Археологии приглашают Вас и Ваших друзей в романтическое археологическое путешествие в глубину тысячелетий – на археологические раскопки античных памятников древнего Боспорского царства в урочище Артезиан. В экспедиции

Л'Université pédagogique d'État de Moscou et le Fonds de soutien à l'archéologie invitent vos amis et vous à un voyage archéologique romantique dans les profondeurs des millénaires - aux fouilles archéologiques des anciens monuments de l'ancien royaume du Bosphore dans la région Artésien. L'expédition accueille des volontaires, passionnés d'histoire et d'archéologie, adeptes d'une bonne hygiène de vie. Mer douce, plages de sable, stèles de plumes, soleil du sud, nouveaux amis, conférences, excursions et détente saine sont garantis. Des fouilles ont lieu dans l'est de la Crimée, à 20 kilomètres de la ville de Kertch, du 1 juin au 5 septembre. À vingt minutes à pied de la base de l'EAA se trouve le village de Tchistopolie. Nos conditions sont 4 repas par jour, l'hébergement sur la base de l'expédition, la participation aux fouilles, l'équipement, les conférences et cours pratiques d'archéologie classique, la mer à une demi-heure de route du camp, le Wi-Fi.

L'expédition a été formée par l'Université pédagogique d'État de Moscou (MPGU), mène des travaux de recherche et de développement sur l'étude des monuments archéologiques du royaume du Bosphore depuis 1987. Chef de l'EAA: Vinokourov Nikolai Igorevitch, docteur en sciences historiques, professeur, chef du Département d'histoire du monde antique et du Moyen Âge de la Faculté d'histoire de l'Université pédagogique d'État de Moscou, membre du Conseil d'experts sur l'histoire, l'archéologie et les disciplines scientifiques connexes du Comité des sciences et de l'éducation du Conseil de la Fédération de Russie, auteur de 5 monographies et de 150 articles scientifiques sur l'archéologie.

Винокуров Н. И.
 Pour participer : remplissez le formulaire de volontariat, après confirmation remplissez le dossier de candidature et la convention de volontariat: Formulaire de volontariat 2021

Photo avec une invitation à participer aux fouilles. Source - le site officiel de la fondation « Archéologie Ouverte » (Fédération de Russie).



[Главная](#) → [Белинская археологическая экспедиция](#)

Белинская археологическая экспедиция

В 2021 году Институт истории и политики предлагает студентам интересный вид практики в Крыму - Белинскую археологическую экспедицию. Как и в любой другой полевой археологической экспедиции, раскопки будут проходить под руководством высококвалифицированных специалистов, которые будут читать вам лекции по античной истории, археологии, методике ведения раскопок, заполнению дневников для отчета по практике.

Самая важная информация

Руководитель практики в МПГУ: Тимакин Анатолий Фролович, старший преподаватель, директор Центра поисковой работы и историко-культурного туризма.

Место прохождения практики: Крым, недалеко от города Керчь, городище в 1,5 км от села Белинское (проживание в селе Нижнезаморское).

Expédition archéologique de Belinskoïe
En 2021, l'Institut d'histoire et de politique propose aux étudiants un type de pratique intéressant en Crimée - l'expédition archéologique de Belinskoïe. Comme pour toute autre expédition archéologique sur le terrain, les fouilles seront menées sous la direction de spécialistes hautement qualifiés qui vous donneront des conférences sur l'histoire ancienne, l'archéologie, les techniques de fouilles et le remplissage des journaux pour rendre compte de la stage.
Les informations les plus importantes
Responsable de la pratique à l'Université pédagogique d'État de Moscou : Timakin Anatoli Frolovitch, maître de conférences, directeur du Centre pour le travail de recherche et le tourisme historique et culturel.
Lieu de stage : Crimée, non loin de la ville de Kertch, un règlement à 1,5 km du village de Belinskoïe (logement dans le village de Nijnezamorskoïe).

Photo avec une invitation à participer aux fouilles. Source - le site officiel de la fondation « Archéologie Ouverte » (Fédération de Russie).

rairement occupé de l'Ukraine.

Au moins les fouilles archéologiques suivantes sont prévues par ces personnes morales pour 2021.

A. L'Ermitage d'État - une ancienne colonie autour de Théodosie (Théodosie, RA de Crimée, Ukraine)³³.

B. L'Ermitage d'État - l'ancienne colonie de Citeï (district Léninskïï, RA de Crimée, Ukraine)³⁴.



³³ <https://cutt.ly/GnE1Ybm>

³⁴ <https://cutt.ly/VnE1PuI>



3. QUALIFICATION EN DROIT INTERNATIONAL ET NATIONAL



Bien que le gouvernement de la Fédération de Russie ne reconnaisse pas l'existence d'un conflit armé international avec l'Ukraine, y compris l'occupation de la péninsule de Crimée, cela ne signifie pas qu'une telle politique de non-reconnaissance libère la Russie de ses obligations en tant qu'État occupant, et donc de la responsabilité en vertu du droit international. Les règles du droit international humanitaire³⁵ imposent à l'État occupant au moins les obligations suivantes dans le domaine de la protection du patrimoine culturel :

OBLIGATIONS NÉGATIFS

1. S'abstenir d'utiliser des objets de valeur et des zones adjacentes à des fins pouvant entraîner leur destruction ou leur endommagement ;

2. S'abstenir d'actions hostiles dirigées contre ces valeurs et d'utiliser des valeurs culturelles dans le but d'atteindre un objectif militaire, à moins que les circonstances de nécessité militaire impérieuse ne l'exigent ;

3. S'abstenir de toute mesure répressive contre les valeurs culturelles ;

4. S'abstenir de réquisitionner des valeurs culturelles mobilières sur le territoire d'un autre État, d'exercer des représailles contre les valeurs culturelles ;

OBLIGATIONS POSITIFS

1. Agir de manière à protéger le patrimoine culturel ;

³⁵ Voir dans ce cadre, les sources de droit international suivantes : la Convention de La Haye pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé de 1954 et ses Protocoles additionnels, la IV Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles de 1949 et ses Protocoles additionnels I et II aux Conventions de Genève de 1977, Droit international humanitaire du Comité international de la Croix-Rouge.



2. Interdire, empêcher ou arrêter tout empiètement sur les biens culturels ;
3. Prendre les mesures nécessaires pour protéger et préserver les biens culturels endommagés pendant les hostilités, si un tel besoin s'en fait sentir et que les autorités nationales compétentes du territoire occupé ne sont pas en mesure de prendre de telles mesures ;
4. Empêcher l'exportation de biens culturels du territoire occupé ;

Les personnes coupables d'empiéter sur des sites du patrimoine culturel sont individuellement pénalement responsables. La qualification de tels actes en vertu du Code pénal ukrainien dépend de l'objet du crime, de la nature de l'acte, de la gravité et de l'ampleur de ses conséquences et de la relation avec le conflit armé.

De manière générale, de tels actes peuvent être qualifiés de crimes ordinaires contre l'ordre public et les bonnes mœurs (article 298 « Recherche illégale de sites du patrimoine archéologique, la destruction ou l'endommagement de sites du patrimoine culturel »), ou de crimes de guerre (article 438 « Violation de les lois et coutumes de la guerre »).

³⁶ <https://cutt.ly/2nE1MEem>

Le 20 mai 2021, le Conseil suprême de l'Ukraine a adopté la loi portant modification de certains actes législatifs ukrainiens concernant la mise en œuvre des normes du droit international pénal et humanitaire, qui a complété le Code pénal par des actes constitutifs de crimes de guerre³⁶. Entre autres choses, l'article 438⁵ (« Crimes de guerre contre les biens culturels sous la protection du droit international humanitaire ») a été inclus dans le Code, qui prévoit la responsabilité pour les actes suivants :

«1. Le fait de commettre intentionnellement, dans le cadre d'un conflit armé international ou non international, une violation du droit international humanitaire sur des biens culturels protégés par le droit international humanitaire, une attaque, une saisie ou un acte de vandalisme - est punie d'une peine d'emprisonnement de sept à treize ans.

2. Les actes prévus au premier titre du présent article, qui revêtent un caractère massif ou ont été commis à l'égard d'un bien culturel sous protection renforcée, d'un bien culturel unique ou d'un site du patrimoine mondial, - sont punis d'une peine d'emprisonnement de sept à quinze ans.



3. L'utilisation délibérée dans le cadre d'un conflit armé international ou non international en violation du droit international humanitaire de biens culturels sous protection renforcée ou de lieux adjacents pour soutenir des hostilités - est punie d'une peine d'emprisonnement de huit à douze ans.

4. L'acte prévu au troisième titre du présent article, qui a un caractère de grande ampleur, - sera puni d'un emprisonnement de dix à quinze ans. »

La responsabilité pénale individuelle peut également intervenir au niveau international.

Dans le Statut de Rome, parmi les crimes de guerre, on peut trouver un certain nombre de *corpus delicti* qui peuvent se rapporter directement aux sites du patrimoine culturel, à savoir :

— les violations flagrantes des Conventions de

Genève, y compris la destruction illégale, désordonnée et à grande échelle et le détournement de biens (art. 8(2)(a)(iv)) ;

— les attaques et bombardements de bâtiments qui ne sont pas protégés et ne sont pas des installations militaires (art. 8 (2)(b)(v)) ;

— le ciblage intentionnel de bâtiments religieux, éducatifs, artistiques, scientifiques, de monuments historiques qui ne sont pas des objets militaires (art. 8 (2)(b)(ix)) ;

— la destruction ou la saisie de biens ennemis, sauf s'il s'agit d'une nécessité militaire impérieuse (art. 8 (2)(b)(xiii)) ;

— le pillage d'une ville ou d'une colonie (art. 8 (2)(b)(xvi)).

L'EMPIÈTEMENT SUR DES BIENS CULTURELS PEUT ÉGALEMENT ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME UN CRIME CONTRE L'HUMANITÉ, À SAVOIR LA PERSÉCUTION D'UN GROUPE OU D'UNE ASSOCIATION PARTICULIÈRE POUR DES MOTIFS CULTURELS OU RELIGIEUX EN RAPPORT AVEC TOUT CRIME RELEVANT DE LA COMPÉTENCE D'UNE COUR PÉNALE INTERNATIONALE (ART. 7(1)(H) DU STATUT DE ROME).



4. POSTFACE

LES OBJETS DU PATRIMOINE CULTUREL MATÉRIEL DE L'UKRAINE SONT LE REFLET ET L'EXPRESSION DES VALEURS, DES CROYANCES, DES CONNAISSANCES ET DES TRADITIONS DU PEUPLE UKRAINIEN, QUI S'EST FORMÉ SUR LE TERRITOIRE DE L'ÉTAT MODERNE, Y COMPRIS EN CRIMÉE.

De nombreux faits de dommages et de destruction de sites du patrimoine culturel de l'Ukraine en Crimée, dont certains exemples sont traités dans cette revue, causent des dommages irréparables aux intérêts nationaux de l'Ukraine.

Le développement démocratique progressif de l'Ukraine est impossible sans assurer la préservation du patrimoine culturel du peuple ukrainien comme l'un des intérêts vitaux du peuple et de l'État, et par conséquent, l'organisation d'activités archéologiques illégales en Crimée, la participation de personnes physiques et morales étrangères à des fouilles archéologiques illégales est à la fois un phénomène et un facteur qui complique ou empêche la réalisation des intérêts nationaux définis notamment à l'article 3 de la loi et la préservation des valeurs nationales de l'Ukraine est un préjudice important pour les intérêts de l'État.

C'est pourquoi les faits de dommages et/ou de destruction des objets du patrimoine culturel matériel de l'Ukraine en Crimée font l'objet d'une enquête appropriée par les services répressifs ukrainiens, qui dans une certaine mesure est déjà menée par notre État.

Une enquête appropriée n'est pas une garantie inconditionnelle d'arrêter la poursuite de la destruction par la Fédération de Russie du patrimoine culturel de l'Ukraine en Crimée, même fait partie de la politique de lutte contre l'agression armée de la Fédération de Russie.

La surveillance, la détection et l'enregistrement approprié des informations sur d'éventuelles violations/destructions d'objets matériels, l'enquête sur de tels faits, l'identification des auteurs et leur traduction en justice, la divulgation d'informations sur le comportement actif de l'État ukrainien dans la protection de son patrimoine culturel sont des éléments importants de lutte contre la destruction du patrimoine culturel par la Fédération de Russie, car elle remplit non seulement une fonction protectrice, mais aussi éducative, jouant un rôle préventif dans les mécanismes sociaux.

En outre, les activités susmentionnées des autorités publiques ukrainiennes sont à la base de l'utilisation par l'Ukraine d'instruments et de mécanismes internationaux pour protéger ses intérêts dans le domaine du patrimoine culturel, en particulier des sanctions judiciaires, dont l'État détermine directement la nature et la qualité des informations générées au sein des mécanismes nationaux de protection du patrimoine culturel au cours des activités des autorités publiques spécialement autorisées - l'organe central du pouvoir exécutif de l'État dans le domaine de la protection du patrimoine culturel (actuellement le Ministère de la Culture), les organes chargés de l'application des lois (organes de la police nationale, Service de sécurité ukrainien, Bureau du procureur, Conseil national de sécurité et de défense, etc.).

Bien entendu, les informations examinées par les organes chargés de l'application des lois au cours de l'enquête pénale répondent à des normes de preuve plus élevées et constituent donc un outil plus puissant entre les mains des diplomates ukrainiens. Dans le même temps, la bonne qualité de ces informations est impossible sans une évaluation procédurale des faits par des spécialistes du domaine de la culture et de la science.

L'activité systématique et cohérente de toutes les autorités de l'État ukrainien susmentionnées est



considérée comme importante pour la protection efficace des objets du patrimoine culturel matériel de l'Ukraine en Crimée.

Association publique « Union ukrainienne d'Helsinki des droits de l'homme »
Conseil provincial des Ukrainiens de Crimée

Organisations publiques « Euromaidan-Crimée »
« Centre régional pour les droits de l'homme »

Juin 2021, Kyiv

Regions North Shore of the Black Sea unspecified subregion

1 ὀμνύω Δία, Γᾶν, Ἄλιον, Παρθένον,
[θ]εοὺς Ὀλυμπίους καὶ Ὀλυμπίας
[κ]αὶ ἥρωας ὅσοι πόλιν καὶ χώραν
καὶ τείχη ἔχοντι τὰ Χερσονασι-
5 τᾶν ὀμονοησῶ ὑπὲρ σωτηρίας
καὶ ἐλευθερίας πόλεος καὶ πολι-
τᾶν καὶ οὐ προδωσῶ Χερσόνασον
οὐδὲ Κερκινίτιν οὐδὲ Καλὸν λιμέ-
να οὐδὲ τᾶλλα τείχη οὐδὲ τᾶς ἄλ-
10 λας χώρας ἂν Χερσονασίται νέμον-
ται ἢ ἐνέμοντο οὐθένι οὐθέν οὔτε Ἑλ-
λανι οὔτε βαρβάρωι, ἀλλὰ διαφυλα-
ξῶ τῶι δάμωι τῶι Χερσονασιτᾶν· οὐ-
δὲ καταλυσῶ τὴν δαμοκρατίαν, οὐ-
15 δὲ τῶι προδιδόντι καὶ καταλύοντι ἐ-
πιτρεψῶ οὐδὲ συγκρυσῶ, ἀλλὰ ἐ-
ξαγγελῶ τοῖς δαμιουργοῖς τοῖς κα-
τὰ πόλιν· καὶ πολέμιος ἐσσοῦμαι τῶ<ι>
ἐπιβουλεύοντι καὶ προδιδόντι ἢ ἀφι-
20 στάντι Χερσόνασον ἢ Κερκινίτιν ἢ
Καλὸν λιμένα ἢ τὰ τείχη καὶ χώραν
τὴν Χερσονασιτᾶν· καὶ δαμιουργησῶ
καὶ βουλευσῶ τὰ ἄριστα καὶ δικαιότα-
τα πόλει καὶ πολίταις καὶ τὸν ΣΑΣΤΗ-
25 ΡΑ τῶι δάμωι διαφυλαξῶ καὶ οὐκ ἐ-
χφερομυθησῶ τῶν ἀπορρήτων οὐ-
θέν οὔτε ποτὶ Ἑλλανα οὔτε ποτὶ βά[ρ]-
βαρον, ὃ μέλλει τὰμ πόλιν βλάπτειν·
οὐδὲ δωρεὰν δωσῶ οὐδὲ δεξοῦμαι
30 ἐπὶ βλάβαι πόλεος καὶ πολιτᾶν· οὐδὲ
ἐπιβουλευσῶ ἀδικὸν πρᾶγμα οὐθε-
νὶ οὐθέν τῶμ πολιτᾶν τῶμ μὴ ἀφε-
στακότων, οὐδὲ τῶι ἐπιβουλεύοι[τι]
[ἐπιτρεψῶ οὐδὲ συγκρυσῶ οὐθέν οὐθε]-
35 νί, ἀλλ' εἰσαγγελῶ[ι] καὶ κρινῶ ψά[φωι]
κατὰ τοὺς νόμους· οὐδὲ συνωμο[σί]-
αν συνομοῦμαι οὔτε κατὰ τοῦ κοιν[οῦ]
τοῦ Χερσονασιτᾶν οὔτε κατὰ τῶμ [πο]-
λιτᾶν οὐδενός, ὅς μὴ ἀποδέδεικται[ι]
40 [π]ολέμιος τῶι δάμωι· εἰ δὲ τι συνώ-
[μο]σα καὶ εἰ τι καταλέλαμμαι ὄρ[κωι]
[ἢ ἐ]πευχᾶι, διαλυσαμένωι μὲν ἄμ[ει]-
γον εἶη καὶ ἐμοὶ καὶ τοῖς ἐμοῖς, ἐμμέ-
γοντι δὲ τὰ ἐναντία· καὶ εἰ τινὰ κα
45 συνωμοσίαν αἴσ[θ]ωμαι ἐοῦσαν ἢ [γι]-
νομένην, ἐξαγγελῶ τοῖς δαμ[ιορ]-
γοῖς· οὐδὲ σῖτον ἀπὸ τοῦ πεδίου ἀ[πα]-
γώγιμον ἀποδωσοῦμαι οὐδὲ ἐξ[α]-
ξῶ ἄλλαι ἀπὸ τοῦ πεδίου, ἀλλ' ἢ [εἰς]
50 Χερσόνασον. Ζεὺ καὶ Γᾶ καὶ Ἄλιε [καὶ]
Παρθένε καὶ θεοὶ Ὀλύμπιοι, ἐμμένω[ν]-
τι μέμ μοι εὔ εἶη ἐν τούτοις καὶ αὐτ[ῶι]
καὶ γένει καὶ τοῖς ἐμοῖς, μὴ ἐμμέν[ον]-
τι δὲ κακῶς καὶ αὐτῶι καὶ γένει καὶ [τοῖς]
55 ἐμοῖς, καὶ μήτε γᾶ μοι μήτε θά[λασ]-
σα καρπὸν φέροι, μήτε γυνα[ί]κες εὔτε]-
[κ]νοῖεν, μήτε .[—].[—].#7[—].[—]θανα..[—]
vacat